

Bien qu'écrite en trois actes, la pièce a été scindée en deux, et, ne comportera, par conséquent, qu'un seul entracte.

Le mot du metteur en scène

Après Courteline et Feydeau, encouragés par votre accueil, en 2002 nous avons souhaité continuer l'entreprise d'aimable détente que constituent nos soirées et après-midi théâtrales.

C'est une troupe renforcée par de jeunes ou éprouvés talents qui se présente à vous dans cette comédie, chef d'œuvre incontesté de Carlo Goldoni, qui va vous plonger dans une Venise du XVIII^e siècle.

Comme l'année passée, nous sollicitons, à l'issue du spectacle, vos critiques, remarques et conseils qui sont indispensables à l'évolution harmonieuse d'un groupe amateur qui poursuit depuis plus de quarante cinq années son "grand" bonhomme de chemin.

Bon spectacle.

C.R.

Remerciements.

- À Danièle Fuchs*, artiste peintre viroflaysienne réputée, qui a eu l'extrême gentillesse d'autoriser l'agrandissement de deux de ses œuvres sur toile pour permettre qu'à "Cour" et "Jardin", deux fenêtres laissent apparaître la magie des canaux vénitiens.

- À la municipalité de Viroflay, pour son aide, entre autres, par la mise à disposition de salles de répétitions dont le G.T.U. est demandeur.

Décors - Première partie : coté Cour, chez Lunardo ; coté Jardin, chez Simon
Seconde partie : autre pièce chez Lunardo.

DISTRIBUTION

par ordre d'entrée en scène.

| | |
|--|---------------------|
| Lucietta, <i>filie de Lunardo, d'un premier lit.</i> | Catherine Schiesser |
| Margarita, <i>femme de Lunardo en secondes nocces.</i> | Yolande Marais |
| Lunardo, <i>négociant.</i> | Didier Codron |
| Maurizio, <i>beau-frère de Marina.</i> | Charles Ringenbach |
| Marina, <i>femme de Simon.</i> | Pascale Tabourier |
| Felipetto, <i>fls de Maurizio.</i> | Olivier Intartaglia |
| Simon, <i>négociant.</i> | Claude Sutren |
| Felice, <i>Femme de Canciano.</i> | Chantal Renault |
| Canciano, <i>bourgeois vénitien.</i> | Pierre Tabourier |
| Le Comte Riccardo. | Jacques Rousseau |

| | |
|-----------------|---------------------|
| Mise en scène | Claude Rabourdin |
| Décors et régie | André Marais |
| Eclairages | Patrice Arnaud |
| Maquillage | Catherine Schiesser |

Saison 2003

Carlo Goldoni



Né à Venise, le 17 février 1707, pendant le carnaval, opposé à une tradition théâtrale figée qui, à l'époque, se manifestait aussi bien dans l'opéra que dans la comédie des masques, Carlo Goldoni, a suivi une ligne toute personnelle et doté l'Italie d'un théâtre vraiment digne de ce grand pays; il peut être considéré comme le fondateur de la comédie italienne moderne.

Après avoir étudié le Droit à Padoue, il revint, en 1731, dans sa ville natale, mais abandonne rapidement toute carrière juridique.

Il écrit ses premières tragédies en 1732, seule forme théâtrale appréciée à cette époque mais évolue rapidement vers les comédies, lesquelles remportent un si vif succès que dans la seule année 1751, il en compose dix-sept !

Les Rustres sont représentés pour la première fois le 16 février 1760.

L'engouement dont bénéficie son abondante production lui valant les inimitiés de concurrents établis, Goldoni, en 1762, vient se fixer à Paris où il passera le reste de sa vie.

Il continuera, avec plus ou moins de réussite, à écrire pour la scène. Nommé maître d'Italien de la princesse Adélaïde, fille de Louis XV, il réside à Versailles. Une modeste pension lui sera attribuée.

Il revient à Paris, où il rédigera ses Mémoires, dans le courant de l'année 1780.

L'Assemblée législative supprime toutes les pensions royales en 1792.

Dans la plus complète indigence, il meurt, l'année suivante, au moment même où la Convention, sur proposition de Marie-Joseph Chénier, rétablit sa pension.



VENISE - avec l'aimable autorisation de Danièle Fuchs*

*Carlo
Goldoni*

Les Rustres

Groupe
Théâtral
Unioniste

de
Viroflay,
Jouy,
Vélizy,
Chaville.